



# Pommier



**N°06**  
31/03/2026



**CHAMBRE  
D'AGRICULTURE**  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Hélène HANTZBERG  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :  
Charlotte PRESTREAU  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

### La stratégie

#### écophyto 2030

Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du bulletin  
de santé du végétal Nouvelle-  
Aquitaine Pommier – Edition Nord  
Nouvelle-Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Chancre à Nectria, botrytis et moniliose					
Puceron cendré					
Hoplocampe					Variétés en fleurs

- **Météorologie** : climat encore frais cette semaine, mais sans risque de gel annoncé - hausse du mercure prévue à partir du samedi 4 avril (week-end Pascal) - averses annoncées le jeudi 2 et à partir du mardi 7 avril (à confirmer).
- **Phénologie** : stade E (BBCH 57) à F<sub>2</sub> (BBCH 65).
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque modéré à extrême en cours - risque extrême à partir du mardi 7 avril en cas de pluies successives avérées. Premières taches de tavelure - à surveiller.
- **Chancre à Nectria, botrytis de l'œil, moniliose** : risque faible à modéré cette semaine - risque élevé à partir du mardi 7 avril si les prévisions météo se confirment.
- **Feu bactérien** : risque faible cette semaine - risque potentiellement important à partir du mardi 7 avril.
- **Puceron cendré** : foyers ponctuels - développement des colonies à surveiller avec le redoux annoncé.
- **Tordeuse orientale** : premières captures.
- **Zeuzère** : signalement de dégâts (attaques de l'an dernier) - à surveiller en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : vol en cours - risque élevé à partir du samedi 4 avril, en parcelles sensibles et pour les variétés en fleurs.
- **Auxiliaires** : focus sur les syrphes.
- **Prochain BSV** : mardi 14 avril 2026.



## Météorologie

**La semaine dernière**, les températures étaient fraîches et inférieures aux normales. **Une période de gel a été enregistrée le jeudi 26 mars à Niort (-1,3°C) et le vendredi 27 mars sur de nombreux secteurs** (voir le tableau ci-contre). Localement, les températures les plus basses relevées descendent autour de -2°C, voire -2,7°C à Ruffec. En comparant ces valeurs aux seuils de sensibilité, des dégâts de gel sont possibles pour les variétés les plus précoces, en fleurs au moment du gel. **Des producteurs ont mis en place une lutte antigel le vendredi 27 mars et selon leur retour, les dégâts semblent très limités.** Des rafales de vent et de faibles averses ont été enregistrées, avec des cumuls variables selon les secteurs : 4 mm (Poitiers, Genac) et 7 mm (Secondigny). Le mardi 24 mars, un épisode de grêle a été signalé sur le secteur de Montmorillon, avec quelques hachures sur les feuilles.

**En ce début de semaine**, Météo-France annonce un climat encore frais et perturbé. Une amélioration semble se dessiner pour **le week-end Pascal avec une hausse du mercure** : T°C moy entre 13 et 15°C du samedi 4 au lundi 6 avril. **Des averses sont prévues le jeudi 2 avril et à partir du mardi 7 avril (à confirmer).**

Dpt	Station	Vend 27 mars
		T°C min
86	Poitiers	-1.4°C
	Mirebeau	-0.4°C
	Montmorillon	0.1°C
	Châtellerault	-0.5°C
79	Niort	-0.2°C
	Secondigny	-0.5°C
	Parthenay	-1.7°C
	Bressuire	0.2°C
16	Ruffec	-1°C
	Genac	-0.6°C
	Mansle	-1.4°C

## Seuils de sensibilité au gel

Stades phénologiques	C	D	E	F	G-H	I
	BBCH 53 Eclatement des bourgeons	BBCH 56 Apparition des boutons floraux	BBCH 57 Les sépales laissent voir les pétales	BBCH 61 Première fleur	BBCH 66 à 69 Chute des pétales	BBCH 71 Nouaison
Seuils critiques du pommier	-4°C	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA – CTIFL

Les seuils critiques de températures pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-dessus mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

### Méthode pour observer les dégâts de gel au verger :

En coupant la fleur dans le sens de la longueur, l'observation d'organes floraux (pistil, ovaire) de couleur marron à noirâtre indique un dégât de gel. Une fleur non ouverte (stades D<sub>3</sub> à E<sub>2</sub> - BBCH 56 à 59) tombera. Sur une fleur ouverte et déjà fécondée, le dégât de gel peut être total : chute de la fleur ; ou partiel : déformation du fruit (source : FREDON Normandie).



**Fleur non impactée par le gel (à gauche) et fleur impactée (à droite)**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



## Phénologie

<b>Pink Lady, Rosy, Zingy</b>	F : première fleur (BBCH 61) F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65)
<b>Gala, Jazz, Granny, Juliet Golden</b>	E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57) E <sub>2</sub> : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59)
<b>Belchard, Canada, Honeycrunch</b>	E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57)



**Stades phénologiques**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Avec le climat frais enregistrée dernièrement, la phénologie a peu évolué depuis la semaine dernière et la précocité se réduit : nous notons **une semaine d'avance par rapport à 2025**.

Depuis la semaine dernière, la pollinisation se déroule dans des conditions médiocres : le climat froid et venteux est peu favorable aux pollinisateurs.

Les observateurs signalent **une alternance sur de nombreuses variétés** (Gala, Golden, Rosy, Pink Lady, Jazz, Belchard et Granny), conséquence de l'impact du puceron cendré et/ou de la charge n-1.

## Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Retrouvez les dispositions réglementaires et d'autres informations pour la protection des abeilles et des pollinisateurs dans la [note nationale BSV Abeilles - Pollinisateurs et réglementation de 2023](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

## Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

**Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :**

- 1 Stade sensible C-C<sub>3</sub> atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h



## Résultat des projections de spores observées sur lames :

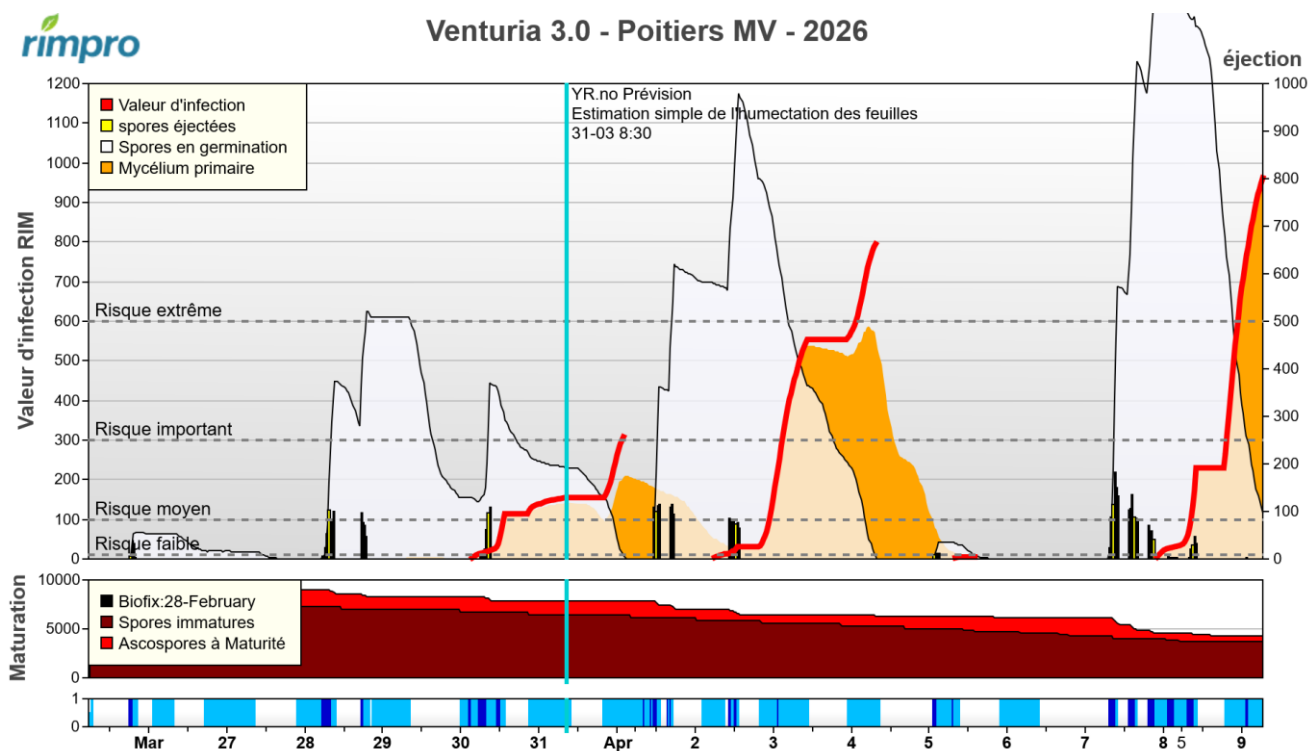
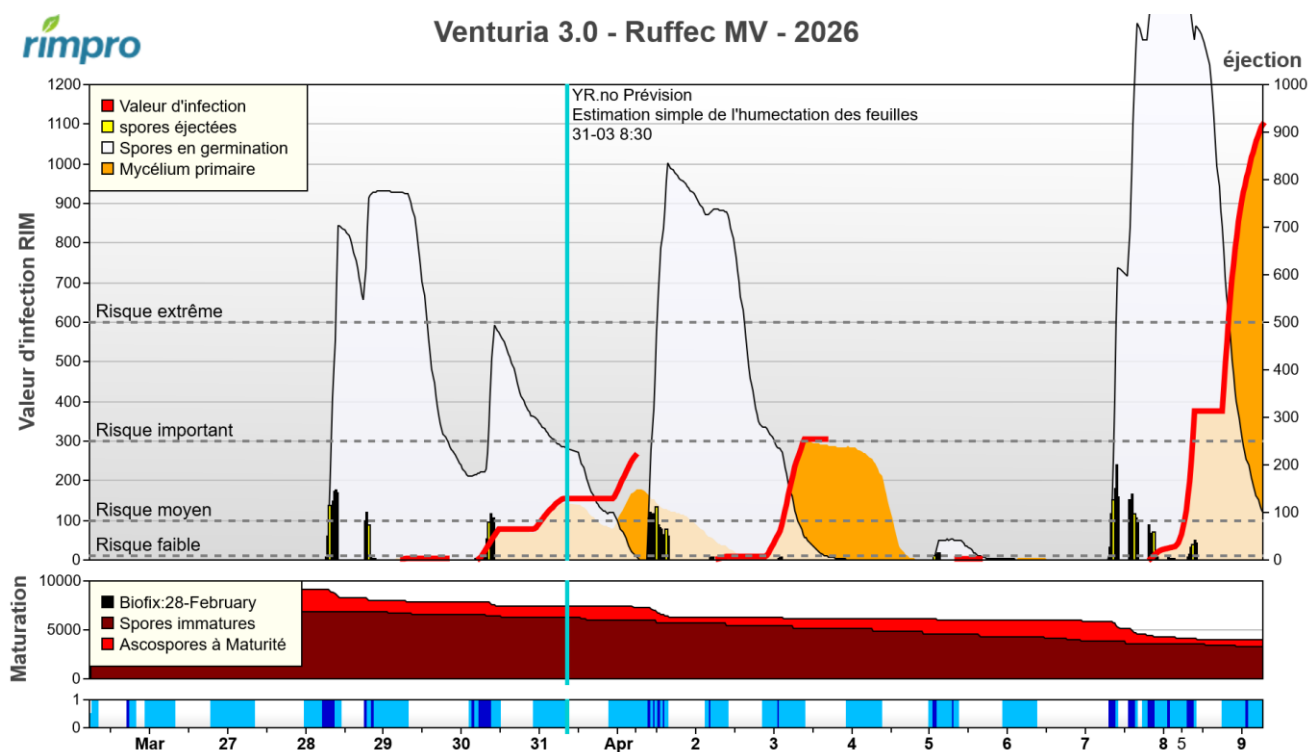
Date	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
27 au 30 mars	<b>22</b>	<b>72</b>	4 mm

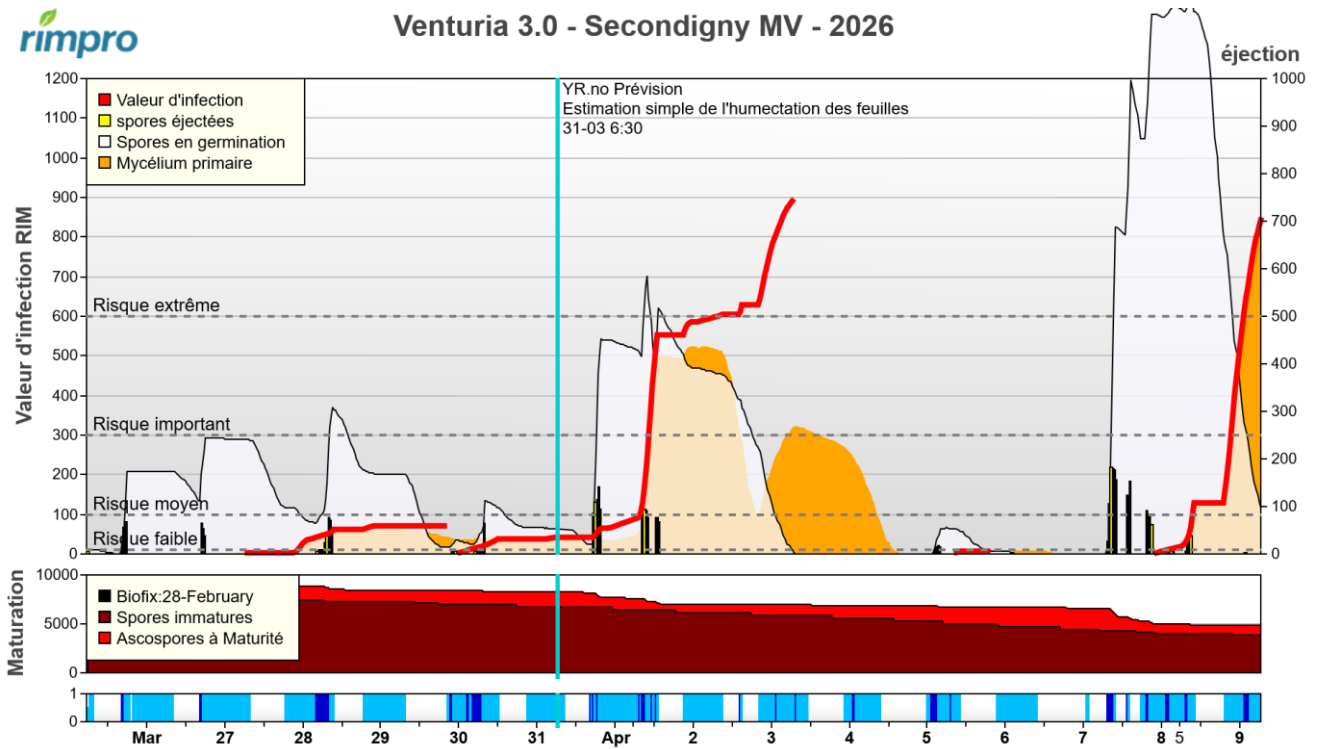
Les petites pluies de fin mars ont provoqué des projections de spores, mais dans **des proportions plus faibles que celles enregistrées mi-mars.**

## Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

❖ **Stations de Secondigny :**

**Risque faible** du vendredi 27 au dimanche 29 mars.

Risque prévu cette semaine :

❖ **Stations de Ruffec :**

**Risque modéré** du lundi 30 mars au mercredi 1<sup>er</sup> avril.

**Risque important** du jeudi 2 au vendredi 3 avril.

**Risque extrême** à partir du mardi 7 avril.

❖ **Stations de Poitiers :**

**Risque important** du lundi 30 mars au mercredi 1<sup>er</sup> avril.

**Risque extrême** du jeudi 2 au samedi 4 avril.

**Risque extrême** à partir du mardi 7 avril.

❖ **Stations de Secondigny :**

**Risque extrême** du lundi 30 mars au vendredi 3 avril.

**Risque extrême** à partir du mardi 7 avril.

**Observations du réseau :**

Dans le département de la Vienne et en ce début de semaine, **les premières taches de tavelure ont été observées dans un verger témoin non traité sur un pommier ornemental** (variété Red Sentinel). Ces taches seraient à mettre en relation avec **la première période de contamination de la saison, du 10 au 15 mars (risque modéré selon RIMpro)**.

**Aucun symptôme n'a été signalé en vergers de production.**

Lorsqu'elles sont jeunes, les taches de tavelure sont difficiles à observer. La présence d'un **fin réseau mycélien** permet d'identifier la maladie (voir la photo ci-contre).



**Jeune tache de tavelure**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Evaluation du risque

**Cette semaine, une contamination est en cours et un risque très élevé est à prévoir lors de la période pluvieuse annoncée à partir du mardi 7 avril :**

- ① le stock de spores mûres se renouvelle très rapidement,
- ② les pluies successives annoncées devraient assurer une humectation longue des feuilles, permettant la germination des spores projetées,
- ③ le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie (floraison).

Les symptômes liés à la première contamination de l'année (10 au 15 mars) devraient être visibles cette semaine. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.

### • **Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)**

#### Eléments de biologie :

Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des **fleurs**, de la pleine floraison (F<sub>2</sub> - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

#### Observations du réseau :

Sur les parcelles contaminées, et notamment sur la variété Jugala, nous observons des bouquets floraux chancrés.

## Evaluation du risque

En raison des faibles averses annoncées, le risque sera faible à modéré cette semaine.

A partir du mardi 7 avril, ce risque deviendra élevé si les pluies successives annoncées se confirment.

## Méthodes alternatives :

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

### • **Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)**

#### Contexte :

Avec de nombreuses pluies enregistrées en 2024, cette maladie a été plus importante comparativement aux années antérieures. En 2025, le climat a été moins humide et donc moins propice aux contaminations.

#### Eléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

**Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.**

## Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible à modéré.

A partir du mardi 7 avril, ce risque deviendra élevé en cas de pluies successives avérées.



- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

**Contexte :**

Maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle semble plus fréquente depuis 2023, notamment au sein des vergers biologiques.

**Éléments de biologie :**

**Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits.** Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Dès la fin de l'hiver, des coussinets porteurs de conidies se forment sur les rameaux infectés. Les spores germent sur les fleurs en présence d'eau. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.



**Moniliose sur bouquet floral**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Le risque sera faible à modéré cette semaine compte-tenu du climat peu humide annoncé.

A partir du mardi 7 avril, ce risque deviendra élevé si les pluies successives annoncées se confirment.

**Méthodes alternatives :**

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux chançrés en climat sec.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

**Facteurs favorisants :**

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

**Observations du réseau :**

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.



**Contamination primaire sur bourgeon**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons oïdiés.

**Méthodes alternatives :**

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Rugosité ou russeting**

**Éléments de biologie :**

Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

**Evaluation du risque**

La période humide annoncée à partir du mardi 7 avril pourrait être favorable à la rugosité.



- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

### Eléments de biologie :

Voir le [BSV n°5 du 24 mars 2026](#).

### Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

#### Evaluation du risque

La floraison est un stade phénologique sensible à la maladie, mais les températures ne sont pas assez chaudes pour le moment : le risque est faible.

Si les prévisions météorologiques se confirment, le risque pourrait devenir plus important à partir du mardi 7 avril.



**Feu bactérien sur rameau** : zone malade diffuse (non clairement délimitée)  
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.



### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*D. plantaginea*)

### Observations du réseau :

A la suite d'une gestion spécifique contre ce ravageur, la situation semble pour le moment maîtrisée. Quelques foyers enroulés peuvent être observés, mais ils sont ponctuels le plus souvent. En déroulant la feuille, nous observons des fondatrices au stade larvaire et au stade adulte, vivantes ou mortes. Quelques pucerons verts migrants peuvent également être présents.

A proximité des colonies de pucerons, nous observons des coccinelles adultes et des œufs de syrpe (voir le paragraphe en [page 13](#)). **Ces auxiliaires ainsi que leur préservation seront un facteur déterminant dans la gestion du ravageur tout au long de la saison.**

**Seuil indicatif de risque** : présence.

#### Evaluation du risque

Avec le redoux annoncé ce week-end, le risque de développement des colonies sera important.





## Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



## Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

### Méthodes alternatives :

**Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés.** Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

## • Chenilles défoliatrices

### Observations du réseau :

Nous observons ponctuellement quelques dégâts sur les bourgeons floraux. Les chenilles ne sont pas toujours visibles, mais les morsures, accompagnées des excréments noirs, sont révélatrices.

Cette semaine, les comptages oscillent entre 0 et 5% de bouquets floraux atteints (2,5% en moyenne). **La chenille arpeuteuse cheimatobie (*Operophtera brumata*) est l'espèce la plus fréquemment observée. Elle ronge le pistil et les étamines aux stades D-E (BBCH 56-57) ainsi que les feuilles.**

**Seuil indicatif de risque :** 5 à 8% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

### Evaluation du risque

Les températures douces annoncées à partir du samedi 4 avril seront favorables à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.



**Un bouquet floral attaqué par une jeune cheimatobie**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## • Tordeuse orientale du pêcher (*C. molesta*)

### Éléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Les attaques sur jeunes pousses seront visibles au mois de mai. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits.

### Observations du réseau :

Les premières tordeuses ont été capturées le **23 mars**. Sur les 12 pièges du réseau, 4 pièges enregistrent des captures (1 à 6 papillons).



## Risque de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous).



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



*Pammene* sp. adulte  
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

## Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

## Réseau de piégeage :

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, **les pièges à phéromones sont à installer le lundi 13 avril.**

## Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

## Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. **Au printemps, les adultes apparaissent et sont attirés par la couleur blanche des fleurs.** Le vol s'échelonne sur une période d'un mois environ. **Au stade F-F<sub>2</sub> (BBCH 61 à 65), la femelle dépose un œuf par fleur.**

Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.

## Observations du réseau :

Les tout premiers hoplocampes ont été piégés le **20 mars** sur notre réseau. En ce début de semaine, le vol est généralisé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.



Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Seuil indicatif de risque :** le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.

### Evaluation du risque

Avec les températures douces annoncées, le vol devrait rapidement s'intensifier : **le risque est élevé en parcelles sensibles pour les variétés ayant atteint le stade F (BBCH 61).**

### Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à **retirer les pièges dès la chute des pétales** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Une ferme Dephy en Rhône-Alpes - Savoie a réalisé des essais combinant plusieurs pratiques permettant de réguler l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique. Pour accéder à cet article, cliquez [ici](#).

### • Anthonome (*Anthonomus pomorum*)

#### Observations du réseau :

Les premiers dégâts seront très bientôt visibles en vergers. Les fleurs ne s'épanouissent pas, brunissent et prennent l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle » (voir la photo ci-contre). En enlevant les pétales desséchés, il est possible d'observer la larve à l'intérieur. Après une nymphose au sein de la fleur, le jeune adulte sortira, s'alimentera sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.

### Evaluation du risque

Le risque est terminé.



**Bouton floral avec présence de la larve à l'intérieur**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### • Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

#### Contexte :

Depuis plusieurs années, les dégâts sont plus fréquents en vergers conventionnels et en agriculture biologique.

#### Eléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement en mai-juin, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les chenilles pénètrent dans les jeunes pousses. En fin d'été, la chenille migre et pénètre plus loin dans les rameaux lignifiés. La chenille peut atteindre cinquante à soixante mm de long. Elle est jaunâtre avec des points noirs proéminents. Le cycle s'étale sur un ou deux ans (un an pour les éclosions les plus précoces).

#### Observations du réseau :

Sur une parcelle biologique, des dégâts de zeuzère ont été signalés sur des rameaux (attaque de l'an dernier).



**Chenille dans un rameau**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



## Evaluation du risque

Les indices de présence sont l'accumulation d'excréments et de particules de bois qui sont rejetées par les trous d'entrée et le dessèchement des branches qui peuvent casser sous l'action du vent.

En vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est conseillé de surveiller les attaques de zeuzère avant que la chenille ne pénètre dans les charpentières ou dans le tronc.

Il est également possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta comprenant des capsules de phéromone. Cette année, les pièges seront à disposer mi-mai.

## Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

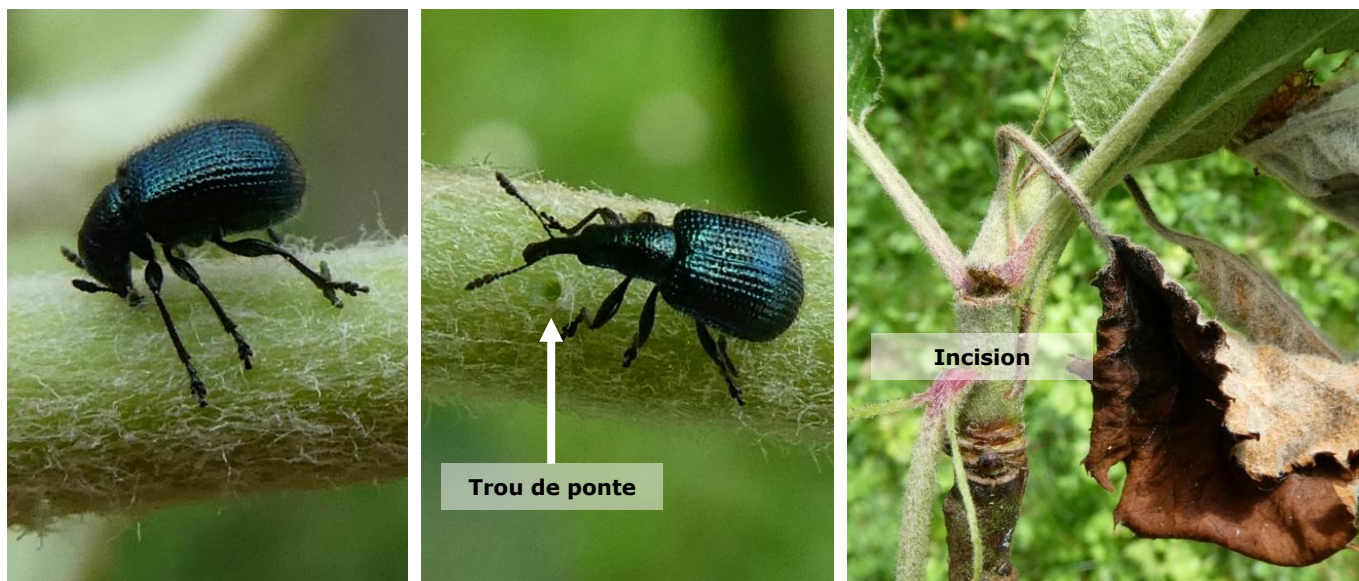
### • Rhynchite coupe-bourgeons (*Rhynchites coeruleus*)

#### Eléments de biologie :

L'adulte de *Rhynchites coeruleus* mesure 2,5 à 3,5 mm. Il est entièrement bleu. Les femelles forent un trou, avec leur rostre, dans la jeune pousse, avant de pondre. La pousse ou la nervure est ensuite incisée en dessous, l'une ou l'autre se dessèche et pend. L'incubation dure quelques jours. La larve se développe en deux à trois semaines aux dépens des tissus mortifiés, puis s'enfonce dans le sol pour se nymphoser. L'adulte entre rapidement en diapause jusqu'au printemps suivant (Ephytia).

#### Observation du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé un adulte et des dégâts sur jeune pousse (voir les photos ci-dessous).



**Adulte et dégât sur pousse**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

## Evaluation du risque

Il n'est généralement pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire, excepté dans les pépinières et sur les jeunes arbres en formation.

#### Risque de confusion :

Ces dégâts peuvent être confondus avec des symptômes de feu bactérien, de chancre à Nectria ou de moniliose. En observant de plus près, l'incision opérée par le rhynchite coupe-bourgeons est bien visible et discriminante.



- **Hyponomeute du pommier** (*Y. malinellus*)

**Éléments de biologie :**

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

**Observations du réseau :**

Nous observons les chenilles mineuses sur les feuilles (voir la photo ci-contre).



**Deux jeunes chenilles débutant la confection d'un nid**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

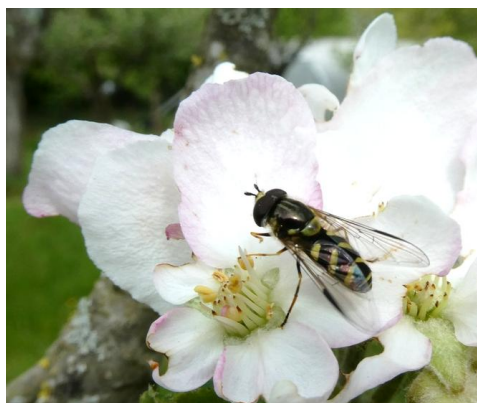
Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

**Méthodes alternatives :**

Afin d'éviter l'installation de ce ravageur au sein du verger, il est conseillé d'enlever les jeunes nids avant que ces derniers ne s'agrandissent.

## Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des araignées, des coccinelles (adulte) et des **syrphes** (adulte et **œuf**). **Les larves de syrphes devraient bientôt être visibles au sein des foyers de pucerons cendrés.**



**Syrphe adulte**



**Œuf de syrph**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Coccinelle adulte**



## A

## Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.

**Cycle biologique**

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

**Rôle(s) d'auxiliaire**

Ce sont les larves du syrphe qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

## Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

